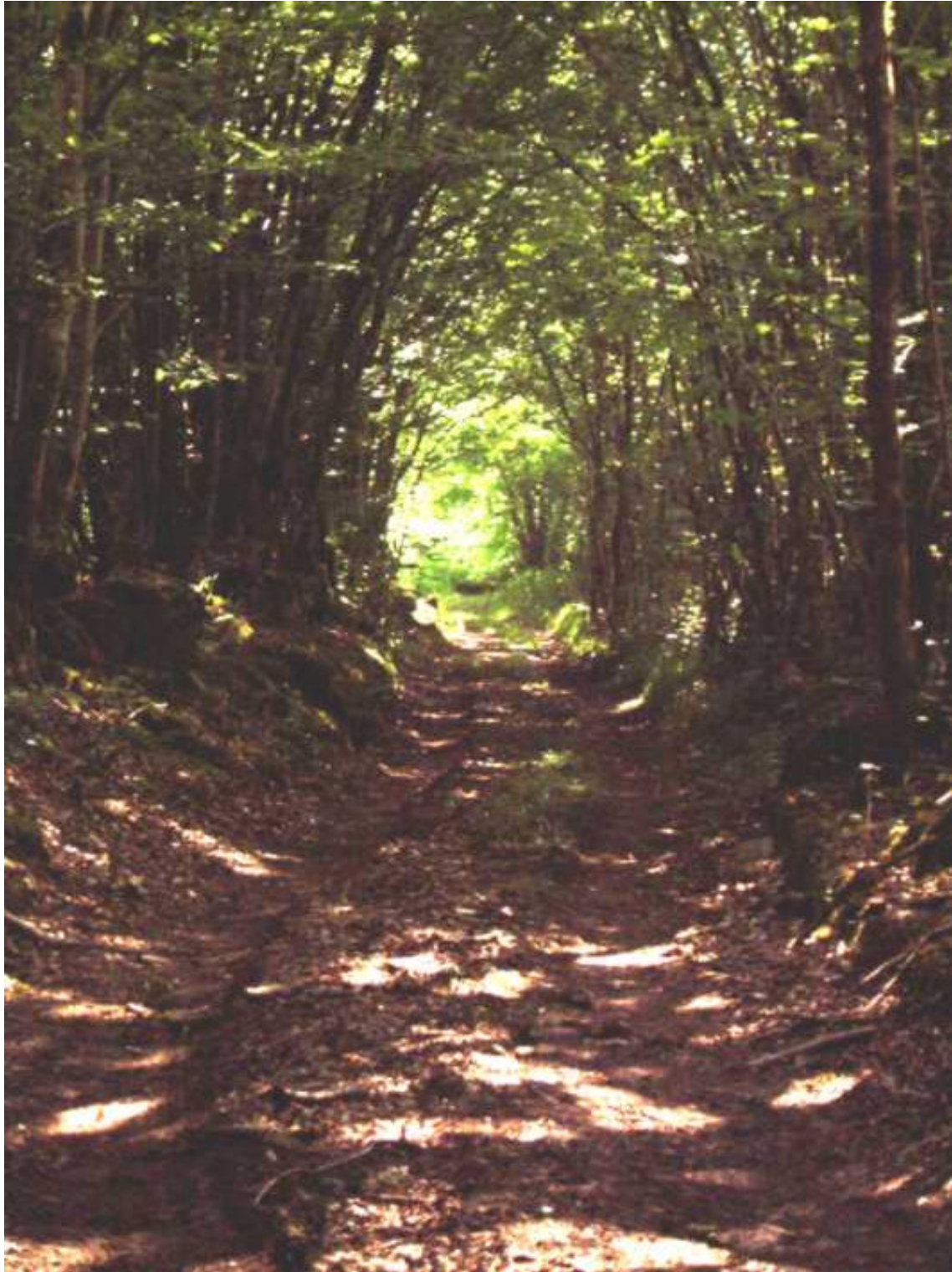


Les promenades Alligny-en-Morvan.



<http://www.giterental.com>
<http://www.rusticfrance.com>

Les promenades Alligny-en-Morvan.



Présentation rapide Alligny-en-Morvan.

Page 3



7 Km. - Alligny - Marnay - Reglois – La Ferriere - Bel Air - Bazolles - Alligny.

Page 4



2.5 Km - A circuit d'Alligny.Alligny.

Page 5



8.5 Km. - Alligny - Jarroy - La Cremaine – Pas de diable - La Place - Alligny.

Page 6

*With the kind permission
of
The
Alligny-en-Morvan
Patrimoine.*

Alligny-en-Morvan.

Présentation rapide de la commune.

Elle fait partie du canton de Montsauche, de l'arrondissement de Château Chinon du département de la Nièvre. Etendue sur 4885 ha, elle compte 655 habitants qu'on nomme Allignycois ou Allignygois.

Deux hypothèses quant à l'origine du nom de la commune:

- des mots celtés "al" (haut, élevé) et "ignis" (feu) donc "feu élevé" (entretenu sur la montagne du Grand Habre?)
- d'un administrateur romain Aliniacus ou Elianus qui y possédait une villa. Alligny fut jadis appelé "Aligneium" , "Aelianacum".



Approche historique:

D'origine très ancienne, la localité a existé bien avant la conquête romaine. Des voies celtés se croisaient sur son territoire, en particulier celle reliant Bibracte et Alésia. Sous l'ancien régime, Alligny était le siège d'une importante seigneurie remontant aux origines de la féodalité. A la frontière du Nivernais, la plus grande partie d'Alligny dépendait de la province de Bourgogne. Le patois local, différent de celui des communes nivernaises, porte la marque de cette appartenance.

C'est la commune la plus à l'est du département de la Nièvre auquel elle fut rattachée en 1791 , malgré une pétition du conseil municipal demandant le rattachement à la Cote d'Or.

La population a été très nombreuse : 2500 habitants au milieu du XIX, si bien que le curé se lamentait alors de voir son église trop petite! Puis l'exode rural fit chuter ce chiffre à 2065 en 1901, 1003 en 1954. Beaucoup «s'expatrièrent» à Paris notamment.

Il faut ici rappeler l'activité des nourrices qui fournissaient ainsi des revenus complémentaires à leur famille, dans un contexte économique difficile ; de même étaient placés des enfants de l'assistance publique dans les familles morvandelles : "les petits Paris".

Les activités économiques ont été importantes: il y eut une douzaine de moulins dans la vallée du Ternin, travaillant le grain mais aussi les écorces pour les tanneries de Saulieu. Une mine de plomb argentifère fut exploitée à la Place jusqu'en 1931. De 1903 à 1939 une ligne de chemin de fer d'intérêt local (Corbigny-Saulieu) transportait les voyageurs et les marchandises, désenclavant ainsi cette région.

Promenade 1.

7 Km.

Alligny - Marnay - Reglois - La Ferriere - Bel Air - Bazolles - Alligny.

1

"Terreau Brunot" ou "Terreau Bruneau".

Le calvaire d' Alligny ainsi nommé était surmonté jadis de trois croix. D' après les anciens du pays, ce fut un lieu sacré des Druides. Jusqu' au XIXème siècle, on enterrait sur les flancs de la colline les enfants morts sans baptême, non acceptés dans les cimetières chrétiens. La fontaine qui existe encore au pied du calvaire, côté nord, route de Pierre Ecrite, passait pour être sacrée. Dans les premières années du XXème siècle des malades réclamaient son eau. Au pied de la colline passait une ancienne voie romaine (Autun-Saulieu par Goix, Regloix, Marnay. Selon quelques auteurs, la chaussée de cette route aurait été restaurée par la Reine Brunehaut. Celle-ci aurait laissé son nom à la colline sacrée. La légende veut aussi que César et son armée soient passés par cette voie.

2

La fontaine Saint Hilaire.

On s' y rendait jadis en dévotion, attribuant à son eau la vertu de guérir les fièvres.

3

Marnay.

Au dessus du hameau de Marnay, en direction du sud, on peut voir une butte boisée. Ce monticule se nomme Champbard, et se dressait là le premier château féodal de Regloix. Incendié par Les Ecorcheurs (§) en 1438, il ne fut pas reconstruit. De ces ruines on tira la pierre nécessaire à la construction du nouveau château de Reglois, le reste servit à l' édification de maisons dans le hameau de Marnay.

(§) Bandes organisées militairement qui ravagèrent de nombreuses provinces sous les règnes de Charles VI et Charles VII, anciens soldats, paysans, aventuriers ou gentilhommes déclassés. Ils sont Castillans, Anglais, Allemands, Ecossais, Français.

4 Château de Reglois.

Il fut construit de 1602 à 1609 par Claude de Brouillard. La devise gravée au dessus de la porte de la tour est: "JUNCTIS NIHIL TUTIUS ARMIS" "rien de sûr comme l' union armée". Elle fut scellée là par Georges Raudot au XIXème siècle.

5 A gauche du chemin se tient un petit étang et plus loin un lavoir.

6 La Ferrière.

A gauche du chemin on peut voir un ancien puits.

7 Le Bel Air.

Plus loin en direction de Pierre Ecrite on peut découvrir un point de vue intéressant sur Alligny, la vallée de la Tarraine (ou Ternin), Jarnoy, La Cremaine, Les Gutttes Bonin. De là, dans des circonstances favorables, on peut distinguer le Mont Blanc.

8 La chaise du loup.

Une pierre en forme de siege, au pied d' un arbre, on retrouve ici la peur ancestrale des loups qu' évoquent bien d' autres lieux dans le Morvan. En descendant sur Bazolles, vous empruntez un trajet que les enfants de Reglois, la Ferrière utilisaient pour se rendre à l' école à Alligny bien avant que les ramassages scolaires n' existent: "le chemin des écoliers".



Promenade 2.

2.5 Km

A circuit d'Alligny.

1 Pont d' Alligny.

Le pont sur le Ternin (rivière autrefois appelée Tarraine) fut inauguré le 14 octobre 1833. Il est établi sur la route D 516 d' Alligny-en-morvan à PierreEcritte, construit en pierre de taille de granit (arc de front des arches et parapet) et moellons équarris. Cette construction comporte trois arches de plein cintre, un tablier en léger dos d' âne, un parapet bordé de chasseroles. Sa structure ressemble à celle des ponts de petite dimension du XVIIIème siècle. D' importantes inondations eurent lieu en 1833, plusieurs riverains furent obligés. de déloger pour quelques jours, l' eau envahissant les maisons du bas d' Alligny jusqu' au pied du cimetière (qui entourait alors l' église).

2 Croix à l' ouest du pont d' Alligny (pierrealcaire, haute de 4,32m).

Elle a été placée là au début de notre siècle. Elle date du XVIII° siècle et porte l' inscription suivante : "Cette croix a été érigée, à l' honneur de la mort et passion de notre seigneur Jesus-Christ par Messire Claude Quarré Chevalier Comte d' Alligny officier au regiment de la Chene Laye, son frère, le 26 mars 1725."

Brisée à la Révolution, M. Pillien curé de la paroisse, la fit réparer en 1825. La maison des Quarré, Barons puis Comtes d' Alligny remonte au XIIIème siècle. En 1676 Louis XIV conféra le titre de Comte à Pierre Quarré pour hauts faits de guerre. Leurs armes étaient: échiqueté d' azur et d' argent de six traits, au chef d' or chargé d' un lion passant, léopardé de sable armé de même et lampassé de gueule, avec la devise "Quadrati semper aequales undique-recti" (carrés toujours et droiture indéfectible)

3 Le "travail".

Le "travail" est une sorte de cage en bois utilisé jadis par les maréchaux ferrants pour assujettir de grands animaux domestiques (boeufs, mulets, ânes,...) pendant qu' on les ferrait ou soignait. Un système de treuil et de sangles permettait d' immobiliser l' animal dans différentes attitudes. Le maréchal ferrant soignait également les pattes des boeufs : mal blanc, talures,...

4 Plaque commémorative Jean Genet (1993) (face à la bibliothèque).

L' écrivain Jean Genet, enfant de l' assistance publique, a passé les années de son enfance chez ses parents nourriciers au bourg d' Alligny. Une plaque apposée sur la maison, et dévoilée en 1993 par Monsieur François Mitterrand, Président de la République, rappelle ce souvenir : "Je fus élevé dans le Morvan par des paysans". Les nourrices "sur place" accueillaient dans le Morvan les enfants abandonnés placés par l' Assistance Publique .On appelait ces enfants "petits Paris".

5 Château d' Alligny (à droite de la route menant à Jarnoy).

Sous le régime de la féodalité, Alligny eut ses seigneurs. Barons d' abord, ils furent élevés ensuite à la dignité de Comtes en 1676 dans la personne de Pierre Quarré, surnommé le Brave d' Alligny par Louis XIV, à cause de sa belle conduite devant Maëstrich et Valenciennes. Ils eurent trois residences : la tour d' Alligny , la tour d' Ocle et le château actuel. Son existence remonte au XVème siècle. Au XVIIème siècle, il comporte deux corps de logis et six tours, rebâties après avoir été rasées sur l' ordre d' Henri IV. Les seigneurs d' Alligny exerçaient la haute, moyenne et basse justice, cas relativement rare. Ils avaient aussi le droit de dresser potence. La physionomie actuelle du bâtiment ne reflète guère l' importance du passé.

6 Lavoirs et fontaines.

L' eau étant abondante en Morvan, il ne manque pas de sources, fontaines, puits et bien sûr lavoirs. Certaines fontaines avaient, selon la tradition populaire, des vertus particulières, les unes réputées pour guérir de fièvres, les autres pour améliorer la fertilité Des pèlerinages y étaient organisés (Fontaine Saint Hilaire, Chapelle des Brebis dédiée à Saint Franchy).

Les lavoirs étaient des lieux de convivialité pour les femmes essentiellement, puisque leur revenait la charge de faire la bûe (lessive), travail long et pénible, en période hivernale particulièrement. C' était là que les nouvelles s' échangeaient.

7 Gare d' Alligny.

C' est en 1901 (le 4 août) que fut inaugurée la ligne Corbigny-Ouroux, prolongée des le 2 décembre de la même année jusqu' à Alligny. L' exploitation de cette ligne revenait à la Compagnie des Chemins de fer de la Nièvre, puis en 1902 le service fut assuré par La Société générale des chemins de fer économiques. En juillet 1903 fut ouvert le tronçon Alligny -Saulieu. Cette ligne était conçue pour desservir une région importante, jusque là privée de chemins de fer, et de la relier à deux grandes lignes existantes, amenant ainsi un supplément de trafic aux gares de Corbigny et Saulieu.

Ce projet remonte à 1883 et fut l'objet de longs débats, au conseil général notamment. En 1897 le Parlement a adopté le projet de loi déclarant d'utilité publique l'établissement du chemin de fer d'intérêt local de Corbignà Saulieu (à voie de 1m de large). Les bâtiments prévus: un bâtiment de service de 9m sur 8m, comprenant au rez-de-chaussée une cuisine, une salle d'attente, un bureau pour la distribution des billets et l'emplacement indispensable pour l'enregistrement des bagages, et au premier étage, un logement modeste, mais commode, pour le chef de gare. Des cabinets d'aisances et un petit local y attenant pour la lampisterie. Une halle à marchandises de 6m sur 5m. Un petit quai découvert de 20m à 40m de long. Le dernier passage du train, le "Tacot" eut lieu le 15 mars 1939, la concurrence des nouveaux modes de transport routier s'avérant trop importante.

8 L' ancien presbytère (face au cimetière, à gauche de la route menant au hameau de la Crémaine).

Au XVIème siècle les cures, à la merci de bandes guerrières, décidèrent de bâtir un presbytère non loin du château féodal. Ils y demeurèrent jusqu'au début du XXème siècle, au moment de la séparation de l'Eglise et de l'Etat. La commune vendit le bâtiment en 1910.

9 Actuel presbytère (au nord de l'église).

En 1836 Mme de Sérent, propriétaire du château d'Alligny, exprima l'intention de fonder un établissement de trois religieuses destinées à l'éducation des filles et au soin des malades. Les travaux débutèrent en 1844, en 1847 l'établissement commença à fonctionner. Il fut fermé en 1902, à la suite de la loi sur les congrégations.

10 Monument aux morts.

Elevé au début des années vingt, il comporte deux colonnes rappelant celles qui, en face, ornent l'entrée ouest de l'église; elles proviennent du château de Champeau.

11 Eglise Saint-Hilaire.

Erigée au XVème siècle sur les fondations d'une chapelle seigneuriale du XIIème siècle elle a gardé de l'art roman son clocher central aux baies géminées. De nombreuses modifications ont été réalisées au cours des deux derniers siècles, notamment au niveau de la nef. Mais c'est de 1960 à 1980 que son aspect intérieur a radicalement changé, pour améliorer son usage fonctionnel. Ces dernières modifications sont l'oeuvre d'artistes locaux (tympan en cuivre martelé, grilles, fonds baptismaux...).

Promenade 3.

8.5 Km.

Alligny - Jarnoy - La Cremaine - Pas de diable - La Place - Alligny.

1 Château d'Alligny.

Sous le régime de la féodalité, Alligny eut ses seigneurs. Barons d'abord, ils furent élevés ensuite à la dignité de Comtes en 1676 dans la personne de Pierre Quarré, surnommé le Brave d'Alligny par Louis XIV, à cause de sa belle conduite devant Maestricht et Valenciennes. Ils eurent trois résidences : la tour d'Alligny, la tour d'Ocle et le château actuel. Son existence remonte au XV^{ème} siècle. Au XVII^{ème} siècle, il comporte deux corps de logis et six tours, rebâties après avoir été rasées sur l'ordre d'Henri IV. Les seigneurs d'Alligny exerçaient la haute, moyenne et basse justice, cas relativement rare. Ils avaient aussi le droit de dresser potence. La physionomie actuelle du bâtiment ne reflète guère l'importance du passé.

2 La Champagne.

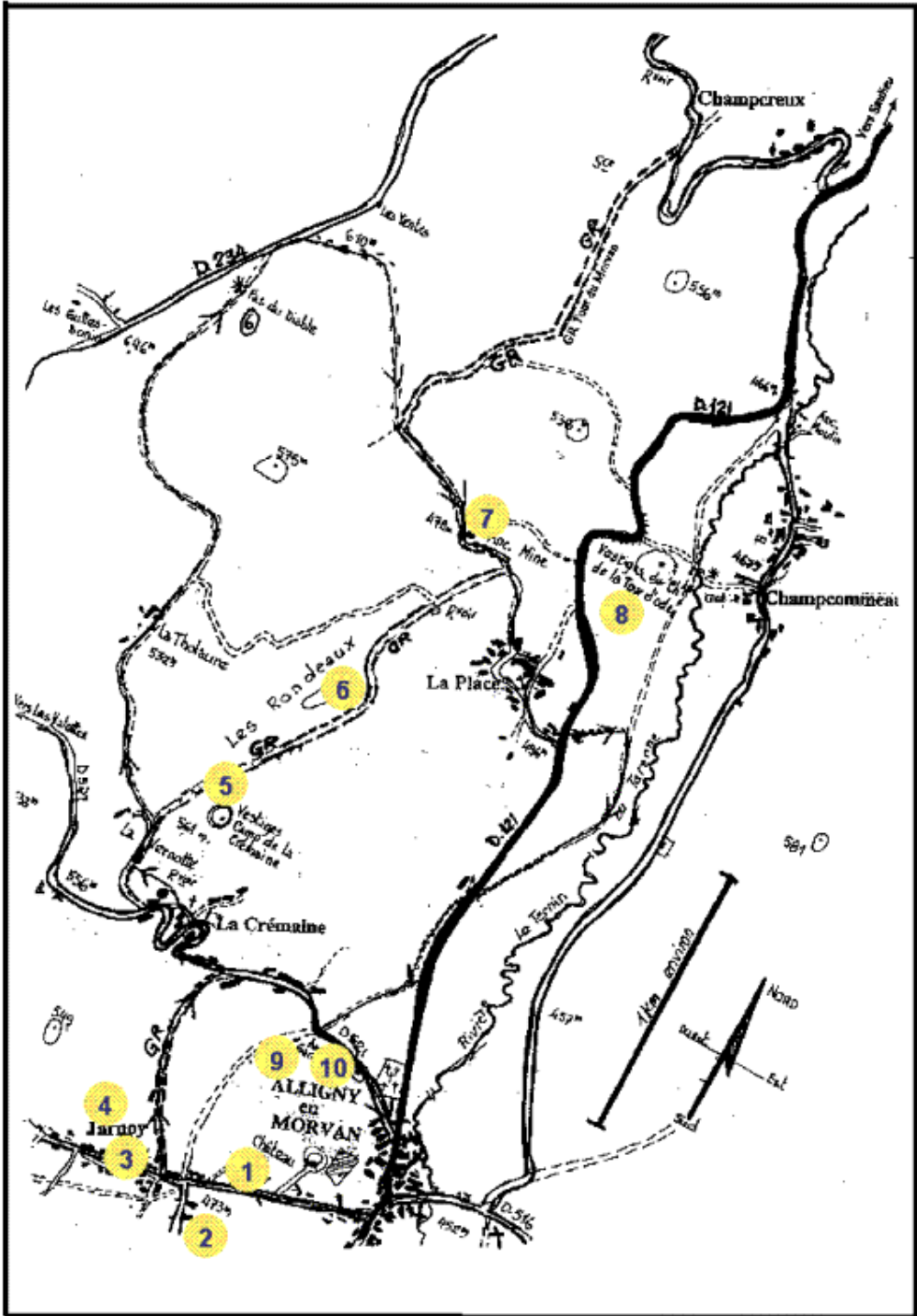
Le propriétaire du château d'Alligny ayant deux fils, l'aurait fait construire ainsi que chacun puisse avoir son "château". C'est en ce lieu que se tenaient les foires et où étaient bâties jadis les Halles d'Alligny.

3 Lavoirs et fontaines.

L'eau étant abondante en Morvan, il ne manque pas de sources, fontaines, puits et bien sûr lavoirs. Certaines fontaines avaient, selon la tradition populaire, des vertus particulières, les unes réputées pour guérir de fièvres, les autres pour améliorer la fertilité. Des pèlerinages y étaient organisés (fontaine Saint Hilaire, chapelle des brebis dédiée à Saint Franchy). Les lavoirs étaient des lieux de convivialité pour les femmes essentiellement, puisque leur revenait la charge de faire la "bue" (lessive), travail long et pénible surtout en période hivernale. C'était là que les nouvelles s'échangeaient.

4 Jarnoy.

Hameau autrefois réputé régionalement pour la culture de petits navets succulents.



5 La Cremaine.

Une enceinte formée par d'anciens fossés est, selon certains auteurs, l'emplacement du premier manoir des seigneurs du pays, au lieudit la Tour. Le long du chemin vous pourrez remarquer des haies à l'allure particulière, ce sont des "pléchies", les tiges, les branches d'arbres étaient entrelacées afin de former une clôture efficace pour les troupeaux, à une époque où barbelés et grillages n'existaient pas.

6 Le pas du diable.

Près du ruisseau, un bloc de granit porte une enlèvement de pas, le diable y serait-il pour quelque chose? Ou faut-il plus prosaïquement songer au lent travail de l'érosion sur le vieux massif?

7 Ancienne mine.

Découvert en 1640 par le seigneur d'Alligny, Gaspard Quarré, ce gisement fut aussitôt exploité, puis abandonné, jugé peu rentable. D'autres travaux de recherches suivirent au XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles. Il faut attendre 1909-1910 pour qu'une exploitation industrielle commence. En 1913, près de quarante ouvriers y travaillent. Deux puits permettent d'atteindre le filon minéralisé très riche en galène (75% de plomb), peu argentifère (200 grammes par tonne). Vers 1928-1929 c'est plus de cent ouvriers d'origines très diverses (morvandiaux, polonais, yougoslaves, italiens, espagnols, marocains) qui extraient trois tonnes de plomb par jour. Des hasardeuses opérations financières obligèrent la direction à fermer les puits en 1930.

8 La tour d'Ocle.

Les seigneurs d'Alligny établirent leur forteresse au Moyen-Âge sur une motte qui plongeait dans les eaux du grand étang qui couvrait la vallée, face à Champcommeau. Quelques vestiges y sont encore visibles.

9 Ligne du tacot la gare.

Vous avez emprunté l'ancienne ligne du tacot et vous arrivez en vue de la gare d'Alligny (une plaque subsiste sur l'arrière du bâtiment). C'est en 1901 que fut inaugurée la ligne Corbigny-Ouroux, prolongée dès le 2 décembre jusqu'à Alligny. En juillet fut ouvert le tronçon Alligny-Saulieu. Cette ligne était conçue pour desservir une région importante, jusque là privée de chemins de fer, et la relier à deux grandes lignes existantes, amenant ainsi un supplément de trafic aux gares de Corbigny et Saulieu. Le dernier passage du train, le tacot fut supprimé le 15 mars 1939, la concurrence des nouveaux modes de transports routiers s'avérant trop importante.

10 Ancien presbytère.

Au XV¹ème siècle les cures, à la merci de bandes guerrières, décidèrent de bâtir un presbytère non loin du château féodal. ils y demeurèrent jusqu'au début du XX^{ème} siècle, au moment de la séparation de l'Église et de l'État. La commune vendit le bâtiment en 1910.